



compagnie nationale de théâtre lyrique et musical
direction Catherine Kollen

LA PETITE RENARDE RUSÉE

Opéra de Leos Janacek (Brno, 1924)

Louise Moaty mise en scène

Laurent Cuniot direction musicale

TM+ ensemble orchestral de musique d'aujourd'hui

Spectacle récompensé par le prix de « **Meilleurs créateurs d'éléments scéniques** »
décerné en juin 2016 par l'Association professionnelle de la Critique de Théâtre

Production

Arcal

Coproduction

TM+ ensemble orchestral de musique d'aujourd'hui

Maison de la Musique de Nanterre

Les 2 Scènes - Scène nationale de Besançon

Théâtre d'Etampes

Soutien

Fondation Orange

DICRÉAM

Arcadi Île-de-France



 **Fondation**



Site dédié :
www.renarde.arcal-lyrique.fr

www.arcal-lyrique.fr / www.tmplus.org

Photo : Le Renard (Caroline Meng) et Bystrouska (Noriko Urata)
Enrico Bartolucci pour l'Arcal



La Petite Renarde rusée

(P íhody lišky Bystroušky)

musique **Leos Janacek**

livret **Leos Janacek d'après Rudolf Tesnohlídek**

opéra en trois actes

création à l'Opéra de Brno, 6 novembre 1924

l'équipe artistique

Une création de l'Arcal, cie de théâtre lyrique et musical

direction artistique **Arcal - Catherine Kollen**

direction musicale **Laurent Cuniot**

TM+ ensemble orchestral de musique d'aujourd'hui

mise en scène **Louise Moaty**

collaboration & conseil vidéo **Benoît Labourdette**

scénographie & costumes **Adeline Caron & Marie Hervé**

lumière **création collective**

chef de chant **Nicolas Jortie**

conseil musical et linguistique **Irène Kudela**

Noriko Urata, soprano : Renarde

Caroline Meng, soprano : Grillon, Coq, Renard

Laurent Bourdeaux, baryton : Garde-Chasse

Philippe Cantor, baryton-basse : Blaireau, Curé, Harasta

Sylvia Vadimova, mezzo-soprano : Lapak (le chien), une poule,

Aubergiste, Pic-vert, un animal de la forêt, un renardeau

Françoise Masset, mezzo-soprano : Femme du Garde-Chasse, une

poule, Chouette, un animal de la forêt, un renardeau

Paul Gaugler, ténor : Moustique, Instituteur

Sophie-Nouchka Wemel, soprano : Crapaud, Frantik, Geai,

une poule, un animal de la forêt, un renardeau

Joanna Malewski, soprano : Sauterelle, Pepik, Poule

Huppée, un animal de la forêt, un renardeau

version réorchestrée à 16 musiciens par **Jonathan Dove** -
éditions **Universal**

TM+ ensemble orchestral de musique d'aujourd'hui

Flûte, clarinette, hautbois, basson/contrebasson, 2 cors, trompette,
trombone, percussions, 2 harpes, 2 violons, alto, violoncelle, contrebasse

En mémoire de Wassył Slipak, baryton-basse

une fable de désir et de liberté par Catherine Kollen

Un chef d'œuvre inclassable

Opéra panthéiste, chef d'œuvre de couleurs, de subtilités mélodiques et de polyrythmie, de liberté créatrice, de force originale, cette œuvre s'adresse autant (voire plus) aux adultes qu'aux enfants : à l'instar du garde-chasse dont la forêt pleine de poésie et de vigueur est le refuge, les autres adultes de cette fable douce-amère sont tourmentés par les regrets du passé.

L'émancipation d'une femme

Tous sont fascinés par la liberté et le désir, incarnés par une femme-renarde. C'est cette émancipation de la renarde, capturée par l'homme, enfant, puis femme, qui choisit la liberté au prix de sa vie, que nous suivons au fil des saisons, dans un grand cycle de la Nature.

Désir et liberté

Ce thème de la liberté liée au désir traverse l'œuvre de Janacek de 1915 à sa mort, où, grâce à son amour hors conventions pour une femme mariée de 32 ans, il trouve une seconde jeunesse créatrice à 70 ans.

Une équipe artistique créative...

... associant les musiciens virtuoses de l'ensemble TM+, dirigés par leur chef Laurent Cuniot -diable de notre *Histoire du Soldat*- à Louise Moaty, metteur en scène de notre *Empereur d'Atlantis*, autre chef d'œuvre tchèque.



15 représentations de janvier 2016 à mars 2017

EN 2016-2017

15, 16 & 18 MARS 2017 à 20H / 19 MARS à 16H - Paris

L'Athénée - Théâtre Louis Jouvet

26 MARS 2017 à 16H - Argenteuil, Le Figuier Blanc

ET AUPARAVANT EN 2016 :

15 & 16 JANVIER - Nanterre, Maison de la Musique

19 FÉVRIER - Théâtre de St.-Quentin-en-Yvelines

26 FÉVRIER - Reims, Opéra

16 MARS - Besançon, Les Deux Scènes

14 & 15 AVRIL - Massy, Opéra

23 AVRIL - Sablé-sur-Sarthe, L'Entracte

29 & 30 AVRIL - Le Mans, Les Quinconces-L'Espal

disponible en mars - avril 2019

aide à la diffusion d'Arcadi en Île-de-France à l'étude

public visé : adultes

en famille à partir de 9 ans

scolaires : collèges, lycées

CM1 et CM2 uniquement avec préparation

34 personnes en tournée

opéra chanté en tchèque, surtitré en français

Spectacle avec fosse

durée : 1h45 sans entracte

Infos & teaser sur les sites : www.renarde.arcal-lyrique.fr

www.arcal-lyrique.fr

Extraits & livret avec traduction envoyés sur demande

Opéra et arts numériques

Inspirée par l'aspect graphique à l'origine de l'opéra, Louise Moaty propose de suivre cette fable à travers le tournage et montage en direct d'un film composite, mêlant chanteurs, vidéo, dessin et théâtre d'objet. Ainsi les spectateurs pourront suivre l'action sur le plateau et sur l'écran.

Animalité, chœur amateur et espace participatif du public

Chaque soir un chœur amateur préparé dans chaque lieu se glissera au milieu du public pour célébrer les noces du renard et de la renarde, créant un effet de surprise et un moment festif dans la salle. Avec le programme, les spectateurs figureront des yeux d'animaux luisant dans la forêt.

Petite Renarde Rusée 2.0 : un projet transmédia

Des développements transmédiatiques interactifs autour du spectacle viennent enrichir les thématiques :

-site internet dédié rassemblant informations et communautés

-bestiomaton « l'animal en vous » dans le hall avec photos téléchargeables

-ateliers pédagogiques de création (masques, danse, pocket film, etc...)

-applications créatives et pédagogiques créées et mises en ligne.

note de mise en scène

par Louise Moaty

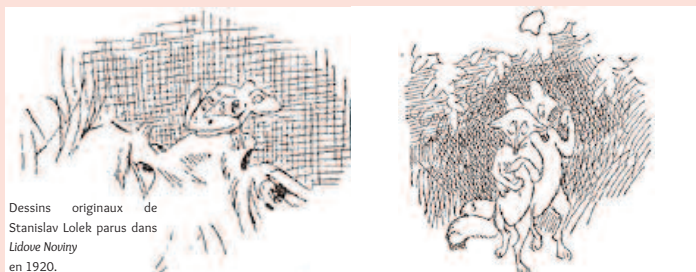
«J'écoute les oiseaux chanter. Je m'émerveille de rencontrer des milliers et milliers de phénomènes de rythme dans le monde de la lumière, dans celui des couleurs, dans celui des corps, et ma musique reste jeune au contact de l'éternelle jeunesse rythmique de la nature éternellement jeune.»

Peut-on trouver meilleure introduction à *La Petite Renarde rusée* que cette phrase écrite par Leos Janacek en 1926, alors qu'arrivant au terme de sa vie il arpente encore la forêt, étudiant la faune, notant des chants d'oiseaux, puisant dans cette matière l'expression brute de la vie et du désir qu'il inscrit à la source même de sa musique ?

«Quelqu'un affirmait devant moi que seul le son pur signifiait quelque chose en musique. Eh bien moi, je dis que ce son pur ne signifie rien du tout, tant qu'il ne prend pas son origine dans la vie, dans le sang», écrit-il à Max Brod en 1924.

La Petite renarde rusée semble une ode à ce monde vibrant de la nature, univers cyclique, infini de sensations visuelles et sonores que Janacek déploie comme un peintre à la palette protéiforme : sonorités impressionnistes développées dans de longs intermèdes orchestraux ou au contraire motifs brefs, très imagés, semblant des vignettes illustrées. Présence d'éléments folkloriques, travail approfondi sur la musique du langage parlé et les spécificités rythmiques de la langue tchèque, créant une ligne de chant unique, entre *arioso* et récitatif... «*Je me sens libre*» poursuit-il en 1928, «je respire comme la nature au soleil printanier. De l'herbe fraîche partout, ici et là une fleur curieuse. Je veux seulement ressentir les vagues de la musique céleste du vent...» Question de liberté, qui est au cœur du livret de *La Petite Renarde rusée*, mais aussi de l'œuvre et de la vie de Janacek, et lui a permis d'inventer ce langage musical si singulier. Il compose ici un monde rêvé, lumineux, coloré, où hommes et animaux parlent la même langue, et où musique et image semblent ne faire qu'un pour susciter une nouvelle forme de merveilleux.

Un lien profond qui est présent d'ailleurs dès la genèse de l'œuvre : Janacek a écrit le livret de *La Petite Renarde rusée* en adaptant un feuilleton illustré paru dans le quotidien *Lidove Noviny* de Brno.



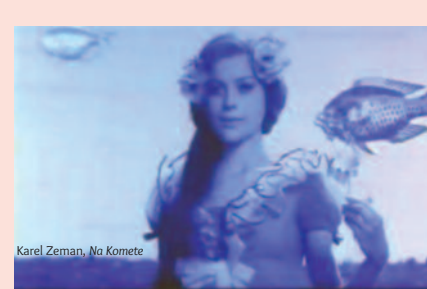
C'est en jouant nous-même de ce dialogue entre image et musique que nous avons souhaité à notre tour donner vie à cet univers foisonnant, et plus exactement par la réalisation devant les spectateurs d'un film mêlant dessins, théâtre d'objet, et chanteurs repris en direct pour être incrustés dans l'image. Un dispositif qui s'inspire esthétiquement des procédés des débuts du cinéma et nous permet, comme avec des plaques de lanterne magique, de composer, superposer, animer en direct des images. Comme les collages surréalistes

nés à la même époque que l'opéra, ils nous permettent d'explorer tout le spectre de la «sur-marionnette», pour reprendre l'expression de Gordon-Craig : du dessin au corps vivant de l'acteur, en passant par le pantin et le travail du masque. Une voie d'accès vers le monde bruisant de la forêt dans un esprit qui se veut joyeusement, profondément, vivant - comme cet opéra -, permettant tous les changements d'échelle nécessaires aux différentes natures des protagonistes, allant des insectes aux humains en passant, bien entendu, par les renards...

Dans ce dialogue entre imagerie du cinéma des origines et surréalisme, nous retrouvons également les sources d'inspiration du grand cinéaste tchèque Karel Zeman, qui révolutionna le cinéma d'animation en faisant évoluer des acteurs filmés en



Toyen, collage, c. 1960



Karel Zeman, Na Komete

prise de vue réel le dans des gravures de Gustave Doré (*Baron Prasil*, 1961) ou dans des cartes postales (*Na Komete*, 1970).

Nous avons rêvé des paysages magnifiques d'un Schiele, d'un Klimt pour mettre en forme ce véritable hymne à la nature et au cycle des saisons, dont les changements rythment la vie de la Petite Renarde à travers des pages orchestrales somptueuses et rayonnantes.



Le Garde-chasse à l'issue de son air final. Incrustation sur un fond de Schiele. © E. Bartolucci

Lors des «concerts optiques» que je crée depuis 2008 dialoguent musique jouée par un soliste et images que je conçois, dessine, puis projette et anime en direct grâce à une lanterne magique. J'ai eu ainsi l'occasion d'éprouver concrètement, lors de nombreuses représentations, le bonheur partagé de cette «fabrication en direct». Dans la

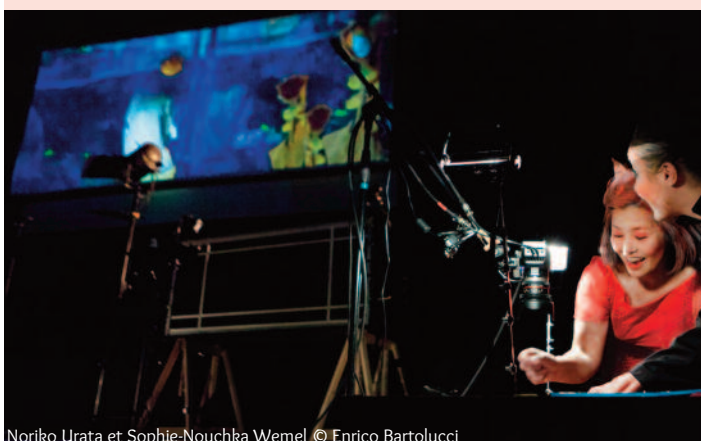
Lanterne magique, 19ème s.



Fond filmé des invités au mariage d'Harasta et Terynka.
Manipulation des petites marionnettes par E. Provin et C. Meng
©E. Bartolucci

continuité de ces expérimentations, je souhaite convier le public d'opéra à une véritable fabrique, à laquelle contribue toute l'équipe du spectacle présente sur le plateau dans un esprit de collectif. Des chanteurs aux régisseurs en passant par l'habilleuse, tous manipulent les caméras et tout se crée à vue : même les sous-titres sont «faits-main» et incrustés un à un dans l'image. La régie-vidéo, installée sur scène également, permet de composer en temps réel ce film tourné en plusieurs lieux à la fois : castelets miniatures, pour des fonds en cartes postales par exemple, de petites marionnettes ou des effets visuels, ou grandeur nature sur fonds noirs pour les chanteurs, installés dans des espaces délimités comme ceux du cinéma des premiers temps, auquel rend hommage Lars Von Trier dans *Dogville*. Chacun de ces «postes» appartenant à un dispositif scénographique global, y compris l'écran, pensé comme un véritable objet. En laissant toute sa place à la puissance et la sensualité de la musique et du chant interprétés en direct, nous explorons le plaisir de voir l'image s'élaborer sous nos yeux dans ce «studio»... dont nous nous affranchissons rapidement : comment accompagner la Petite Renarde dans sa quête d'autonomie et de liberté, sinon en faisant exploser le cadre même de notre dispositif!

La liberté à tout prix : c'est en effet la quête de Bystrouška, elle qui veut grandir sans compromettre la vérité ni perdre son regard aiguisé sur le monde, elle qui revendique sa position marginale, elle qui s'érige en féministe croqueuse de poules et qui, même mariée, mère de nombreux renardeaux, cherche à garder les clés de sa vie et de son désir.



Noriko Urata et Sophie-Nouchka Wemel © Enrico Bartolucci

«Et je suis redevenue un animal sauvage
La forêt me sembla plus sombre que la nuit noire
Et je me sentais libre»

Janacek dessine le parcours de son émancipation, et nous la suivons dans le théâtre tout entier, jusque dans la fosse par exemple où se trouve le terrier du Blaireau. Ou dans la salle où les spectateurs sont invités à prendre part aux réjouissances de son mariage avec le Renard Crinière d'Or : parmi eux chantera notamment un chœur amateur préparé dans chaque lieu. C'est dans cette recherche d'expérience partagée que cette proposition s'enracine, pour mieux s'interroger ensemble : entre humain et animal, peut-on apprivoiser le désir ?



Noces de la renarde Bystrouska et du renard
Chœur amateur et public y prennent part.
©E. Bartolucci

Dans le livret de Janacek et suivant une tradition qu'on retrouve dans *Le Roman de Renart*, dans les fables d'Esopé puis de La Fontaine, la frontière entre bêtes et hommes est sans cesse remise en question. Nous nous amusons à poursuivre ce brouillage de pistes, matière théâtrale par excellence. Il s'agit de questionner cette part de sauvage et de non-maîtrisé, cette animalité qui habite chacun de nous et que nous associons souvent - à tort ou à raison ? - avec une forme de liberté. Janacek en joue habilement en faisant dialoguer ce monde avec celui des frustrations, des vanités, des rancœurs qu'expriment certains personnages, et les humains en particulier. L'opéra tout entier se construit en opposition avec cette menace morbide, comme le rêve merveilleux et érotique du Garde-chasse, courant après la Petite Renarde comme après l'incarnation de son propre désir : sans jamais parvenir à l'atteindre, à le dompter. «Aimai-je un rêve ?» se demande-t-il à la fin de l'opéra.

Bêtes anthropomorphes, hommes aux pensées sauvages : finalement n'est-ce pas la Petite Renarde la plus humaine de tous, elle qui questionne sans cesse son désir, qui se bat pour garder son autonomie, sa libre-pensée ? Nous suivons son parcours de femme renarde, enfant dont le premier mot est «maman», adolescente découvrant le désir, gagnant son indépendance, jeune femme amoureuse, mère enfin d'une nombreuse portée, puis rencontrant brutalement la mort. C'est le prix qu'elle est prête à payer pour sa liberté. Mais c'est aussi, par l'apparition finale d'une nouvelle petite renarde que le Garde-chasse ne parvient pas à capturer, le symbole de la renaissance du printemps dans le cycle des saisons.



© A.S. Soudoplatoff

Louise Moaty metteur en scène

Début 2016 Louise Moaty a mis en scène pour l'Arcal **La Petite Renarde Rusée** de Janacek (avec TM+ direction L. Cuniot) et **Conte de Liberté / Journal d'un disparu**, spectacle mêlant des textes de la poétesse Irmgard Papisza et le **Journal d'un disparu** de Janacek.

Metteur en scène

Passionnée par le lien entre théâtre, musique et arts plastiques, elle a créé en août 2014 **This is not a dream** avec le pianiste russe Alexei Lubimov : un dialogue entre la musique de Satie et Cage jouée sur trois pianos (dont un préparé et un toy) et les images qu'elle fabrique et projette en direct avec une lanterne magique recrée pour l'occasion.

En 2013-2014, elle a mis en scène **L'Empereur d'Atlantis**, opéra de Viktor Ullmann et Petr Kien avec l'Arcal et l'ensemble Ars Nova, dir. P. Nahon.

En 2012-2013, **Venus and Adonis** de John Blow avec les Musiciens du Paradis.

En 2011, **Mille et Une Nuits** qu'elle a adapté, mis en scène et joué aux côtés de l'ensemble la Rêveuse ; et en 2010, **La Lanterne magique de M. Couperin** avec le claveciniste Bertrand Cuiller, en tournée aujourd'hui avec Violaine Cochard.

Son **Rinaldo** de Haendel, créé en 2009 avec Collegium 1704 (dir. V. Luks) s'est joué jusqu'en juin 2014.

Elle a créé également la mise en espace des shows **Ela** et **Soyo** de la chanteuse franco-brésilienne Dom la Nena (2013, 2015), et à l'automne 2015 **Paris New-York Odessa** pour le Festival d'Île-de-France. Ce spectacle, conçu avec des musiciens issus des Yeux Noirs, aborde le thème de la migration à travers le parcours des juifs d'Odessa à New-York au début du XXe siècle, en musique, images et textes issus des **Récits** d'Ellis Island de G. Perec et R. Bober.

En 2016-17, elle met en scène - et se met en jeu dans - **Sonnets** (production MCA Amiens), d'après les chants d'amour philosophiques de Shakespeare auxquels répond la musique de Dowland, ainsi qu'**Alcione**, tragédie lyrique de Marin Marais, à l'Opéra Comique avec Jordi Savall et Le Concert des Nations pour la réouverture de l'Opéra Comique.

Actrice

Actrice, elle a également soutenu un master d'études théâtrales à l'université Paris III. Elle a joué pour Eugène Green, Clément Postec, Nicolas Vial, Perrine Mornay, Alexandra Rübner, Jordi Savall et Benjamin Lazar, auprès de qui elle a souvent collaboré à la mise en scène : **Pyrame et Thisbé** de Théophile de Viau au Théâtre de l'Athénée dans lequel elle incarne Thisbé, **L'Autre Monde ou les Etats et empires de la Lune** avec la Rêveuse, **le Bourgeois Gentilhomme** de Molière et Lully où elle joue Lucile... Leur fraternité théâtrale l'a conduite à interpréter Leah dans sa mise en scène du **Dibbouk** d'An-Ski, en tournée en France en 2015-16 (production MCA Amiens).

Elle a créé en 2015 sa propre compagnie : **Les Mirages**, afin de mener ses propres aventures, de porter de façon libre et autonome ses propositions et leur inscription dans l'espace public. En s'appuyant sur des textes contemporains ou du répertoire, et défendant notamment les textes poétiques comme lieux d'émancipation de la pensée, il s'agit toujours, dans une grande liberté de formes et de médiums utilisés, de créer de nouveaux rapports aux spectateurs en proposant le partage d'expériences singulières propres à ouvrir de nouveaux horizons.



© DR

Catherine Kollen direction artistique

Après une double formation musicale et de gestion, Catherine Kollen choisit de faire ses premières armes en 1992 au sein du mythique orchestre du **Gewandhaus de Leipzig**, en participant au lancement de la **Fondation Mendelssohn** par Kurt Masur, puis à son retour en

France, en assistant Jean-Michel Nectoux dans l'organisation des concerts du **Musée d'Orsay**.

De 1993 à 2003, elle dirige le **Centre de la Voix de la Fondation Royaumont**, programmant et mettant en œuvre des projets vocaux : Saison Musicale, redécouverte de répertoires, formation de jeunes chanteurs et compositeurs, commande de nouvelles œuvres, ateliers expérimentaux de création pluridisciplinaire, colloques scientifiques, échanges internationaux, actions envers les nouveaux publics, dans des répertoires allant du Moyen Âge à la création contemporaine.

Elle développe un goût pour le théâtre lyrique, qui l'amène dès 1997 à inviter **André Engel** pour des stages, jusqu'à accompagner les artistes dans la création de spectacles tels que l'audacieux et emblématique **Bourgeois Gentilhomme**, mêlant théâtre, musique et danse baroques, avec l'équipe **Benjamin Lazar-Vincent Dumestre-Cécile Roussat** en 2004.

En 2004, après avoir participé au groupe de réflexion de l'ONDA sur la diffusion lyrique en France, elle fonde et dirige à Royaumont l'unité scénique, avec des opéras en tournée, notamment avec les metteurs en scène **Christian Schiaretti, Stefan Grögler** et **Sandrine Anglade**.

Parallèlement, elle s'associe au chef d'orchestre David Stern pour la création en 2003-04 d'**Opera Fuoco**, orchestre consacré à l'art lyrique sur instruments d'époque, dont le développement l'amène à quitter Royaumont fin 2007 pour s'y consacrer à plein temps. A la co-direction d'Opera Fuoco, elle développe de nombreux projets internationaux de concerts et d'opéras, conçoit des programmes d'actions pédagogiques, et lance en 2008 une troupe de jeunes chanteurs selon un concept original. Leur **Don Giovanni**, mis en scène par **Yoshi Oida** en 2009, est diffusé sur ARTE dans une création audiovisuelle de Paul Ouazan.

En septembre 2009, elle prend la direction de l'**Arcal**, compagnie nationale de théâtre lyrique et musical.

Son projet s'appuie sur la pluridisciplinarité inhérente à l'opéra.

Outre le lancement de résidences-laboratoires pluridisciplinaires avec des auteurs, compositeurs, metteurs en scène, cet axe de travail s'est illustré dans des spectacles tels que **Le Couronnement de Poppée** et **Le Retour d'Ulysse dans sa patrie** travaillant sur le parlé-chanté propre à Monteverdi, **L'Histoire du Soldat** où le chef d'orchestre joue le rôle du diable, permettant de mettre en scène la musique comme personnage, et **Caligula**, où la tradition vivante des **pupi** italiennes de Mimmo Cuticchio interroge l'esthétique baroque.

Depuis 2014, son projet à l'Arcal cherche à tisser des liens entre le spectacle, l'émotion ressentie, et une réflexion qui peut s'en nourrir et prolonger l'impact du spectacle, en dégagant une **thématique philosophique** à creuser pour chaque création, comme c'est le cas en 2014 avec « **La résistance à la barbarie par les arts** » (**L'Empereur d'Atlantis** d'Ullmann écrit au camp de Terezin en 1943 et l'opéra **Brundibar** chanté par une centaine d'enfants, des lectures, récitals), « **Masculin-Féminin** » en 2015 (**Armida** de Haydn), « **Désir et liberté** » en 2016 (**La Petite Renarde rusée** de Janacek, projet transmédia et **Journal d'un disparu** en zone rurale) incluant des rencontres, actions artistiques et projets participatifs sur ce thème.

Elle a travaillé avec les metteurs en scène **Christophe Rauck, Volodia Serre, Christian Gangneron, Jean-Christophe Saïs, Mimmo Cuticchio, Louise Moaty, Mariame Clément, Sylvain Maurice, Aurélie Hubeau, Sandrine Anglade**.

Sa passion pour le théâtre la pousse à creuser personnellement le théâtre d'ombre au cours de six semaines à l'Institut International de la Marionnette à Charleville auprès de **Fabrizio Montecchi**, puis la direction d'acteur auprès de **Jean-Yves Ruf** au Théâtre National de Strasbourg en 2014.

Dans son parcours, elle a fait naître de nombreux projets lyriques et a travaillé avec des interprètes et créateurs de toutes disciplines (musique, danse, théâtre, marionnettes, poésie, vidéo, arts visuels) et de toutes générations, ainsi qu'avec des ensembles de musique ancienne, orchestres, et ensembles contemporains.

Adeline Caron scénographie

Née en 1975, Adeline Caron sort diplômée de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs en 2000.

Elle travaille d'abord comme assistante de Renato Bianchi, Piotr Fomenko, Goury et Marcel Bozonnet. Depuis la création en 2004 du **Bourgeois Gentilhomme** de Molière avec Le Poème Harmonique (direction Vincent Dumestre), elle accompagne Benjamin Lazar et Louise Moaty, tant au théâtre qu'à l'opéra : **L'autre monde ou les états et empires de la lune** de Savinien de Cyrano de Bergerac, **Pantagruel** avec le comédien Olivier Martin-Salvan au Théâtre de l'Athénée, **Riccardo Primo, re d'Inghilterra** de Haendel à l'Opéra de Karlsruhe, **Le Dibbouk ou entre deux mondes** de Shalom An-Ski au Printemps des Comédiens, et en 2016 **Pelléas et Mélisande** à l'Opéra de Malmö. Depuis 2012, elle signe également des scénographies d'exposition.

Elle signe pour l'Arcal les scénographies de : **L'Empereur d'Atlantis, Brundibár** en 2013-14 et de **La Petite Renarde rusée** en 2015-16.

Benoît Labourdette collaboration & conseil vidéo

Né en 1970, il dirige la société **Quidam production**. Il écrit et réalise **fiction, documentaires, œuvres expérimentales et participatives**. Il collabore artistiquement avec des créateurs de divers horizons. Peinture, théâtre, photographie, architecture, musique, cinéma : Richard Texier, Pippo Delbono, Alain Fleischer, Jean-Philippe Poirée-Ville, Olivier Mellano, Joseph Morder...

Ses œuvres et démarches sont **accueillies dans des structures de diffusion de cinéma et d'art en France et à l'étranger**. Forum des images, Maison populaire de Montreuil, La Véranda Saint-Jean de Braye, lux scène nationale de Valence, Ma scène nationale Montbéliard, Instituts français et alliances françaises (Espagne, Algérie, Tunisie, Canada)... ainsi que dans des **festivals internationaux** (Festival du nouveau cinéma de Montréal, SESIFF Séoul, Festival de Pesaro, Festival international du cinéma de Rio de Janeiro...). **Filmographie** : *La tête dans l'eau* - 1995. *Fatigue* - 2000. *Triton* - 2007. *Les acteurs inconscients* - 2009.

Biographie du directeur musical et de l'orchestre



© Christian Izorce

Laurent Cuniot direction musicale

Laurent Cuniot est un des rares musiciens français à mener une double carrière de compositeur et de chef d'orchestre.

Directeur musical de **TM+** depuis 1986, il en développe le projet artistique et l'impose comme un des principaux ensembles orchestraux de musique d'aujourd'hui. Il est parallèlement invité à diriger des phalanges orchestrales comme l'Orchestre National de Lille, l'Orchestre Philharmonique de Radio-France, l'Orchestre de la Radio de Belgrade, le KZN Orchestra, et l'Orchestre symphonique de Mulhouse.

Il collabore régulièrement avec des ensembles spécialisés tels que Court-circuit et l'Ensemble Orchestral Contemporain (France), Alter Ego (Italie), Recherche (Allemagne), Sond'Ar-te Electric Ensemble (Portugal).

Il invente aujourd'hui avec **TM+**, implanté à Nanterre depuis 1996 et devenu depuis compagnie nationale, une formation orchestrale en prise directe avec son époque qui place les publics au cœur de son action et fait vibrer la création musicale dans des formes de concerts inédits intitulés **Voyages de l'écoute** ou des projets pluridisciplinaires hors-normes.

Après une production originale de **La Petite Renarde Rusée** de Leoš Janáček mise en scène par Louise Moaty et le spectaculaire **Counter phrases** de Thierry De Mey, conjuguant musiques d'aujourd'hui, musique traditionnelle africaine, danse et vidéo, il assure pour la saison 2016-2017 la création française de **Votre Faust** dans une mise en scène d'Aliénor Dauchez, premier opéra participatif imaginé en 1969 par l'écrivain Michel Butor et le compositeur Henri Pousseur.

Il travaille actuellement à la composition de **l'Ange double** pour hautbois et orchestre qui sera créé au cours de la saison 2017-2018 par Olivier Doise et l'Orchestre Philharmonique de Radio France sous la direction de Mikko Franck.



ensemble orchestral
de musique d'aujourd'hui

Composé d'un noyau de 22 musiciens d'une remarquable polyvalence auxquels se joignent une quinzaine d'autres instrumentistes, **TM+** travaille depuis trente ans à l'élaboration d'une approche exigeante et approfondie de l'interprétation des œuvres du siècle dernier et d'aujourd'hui. Régulièrement, metteurs en scène et chorégraphes sont associés pour des projets pluridisciplinaires.

Conscient qu'un langage nouveau n'existe que pour être parlé et entendu, **TM+** s'oriente vers une résidence afin de lier le travail de création à la mission de sensibilisation et de transmission. En 1996, Nanterre devient son lieu d'implantation, un choix volontaire pour une ville multiculturelle où les notions de croisement, de rencontre et d'ouverture qui sont au cœur de son projet artistique, prennent tout leur sens.

Au-delà de sa saison nanterrienne, **TM+** est régulièrement invité par les principales scènes ou festivals de premier plan tournés vers la création et se produit également dans le réseau des opéras et dans de nombreuses scènes pluridisciplinaires (scènes nationales, conventionnées, théâtres de ville) ainsi qu'à l'étranger à l'occasion de tournées qui le mènent en Europe et en Amérique.

Pour « continuer de porter ce pari artistique et ambitieux », **TM+** s'est vu attribuer en janvier 2016 le statut de **Compagnie Nationale** par le Ministère de Culture et de la Communication.

TM+ est soutenu par la Drac Ile-de-France - Ministère de la Culture et de la Communication au titre de l'aide aux ensembles conventionnés, par la Ville de Nanterre, la Région Ile-de-France et le Département des Hauts-de-Seine. Il reçoit également le soutien de la SACEM et de la SPEDIDAM. Pour ses actions à l'international, TM+ est régulièrement soutenu par l'Institut Français et par le Bureau Export de la Musique Française.



© Guillaume Chauvin

TÉLÉRAMA - Sophie Bourdais

Excellente surprise que cette *Petite Renarde rusée* [...] mise en scène par l'inventive Louise Moaty. [...] le délicieux opéra de Janacek se fabrique ici sous nos yeux. [...] Le plateau vocal enchante [...]. l'ensemble TM+ dirigé par Laurent Cuniot, faisait sonner avec allégresse, la transcription pour seize musiciens effectuée par Jonathan Dove.

LE FIGARO - Thierry Hillériteau

Ruse et virtuosité pour «La Petite Renarde» - Louise Moaty prend le parti judicieux de revenir aux sources mêmes de l'opéra : l'image. [...] c'est dans la fosse que réside l'autre miracle du spectacle. À la tête de son ensemble TM+, Laurent Cuniot réussit le tour de force de restituer tout le foisonnement orchestral de la partition luxuriante de Janacek. [...] un charme artisanal à la Méliès en parfaite résonance avec la fraîcheur et la nature brute de Janacek.

OPÉRA MAGAZINE - François Lehel

Un spectacle à ne surtout pas manquer ! - Superbement élaboré par Louise Moaty et ses collaborateurs, le spectacle, tout au service de l'œuvre, rend à la fois hommage à la bande dessinée, dont on se souvient que Janacek y avait trouvé la source de son inspiration, en même temps qu'à l'art de l'animation spécifiquement tchèque.

LA VIE - Thierry Hillériteau

Une Petite Renarde surréaliste - Tout ce qu'elle touche, Louise Moaty le transforme en source d'émerveillement. [...] Nouveau coup d'essai, nouveau coup de maître. [...] Dans la fosse, Laurent Cuniot et son ensemble TM+ réussissent, quant à eux, la prouesse de rendre, au moyen d'un effectif orchestral réduit, la foisonnante sensualité de la partition de Janacek aux frontières de l'animisme et de l'anthropomorphisme. Un rêve éveillé

CONCERTCLASSIC - Alain Cochard

Délice poétique - Nouvelle réussite pour Louise Moaty dans sa collaboration avec l'Arcal ! [...] On chercherait en vain à décrire la fraîcheur, la tendresse, la fantaisie, l'humour et l'intense poésie du résultat ; ils s'éprouvent, se savourent, se hument.

LA CROIX - Bruno Serrou

Une «petite renarde rusée» et enchanteresse - Ce livret enchanteur où toutes les créatures se côtoient, source d'une musique inouïe, inspire à Louise Moaty une mise en scène délicieuse de charme, d'onirisme.

CLASSIQUE D'AUJOURD'HUI - Bruno Serrou

La Petite Renarde onirique de Louise Moaty et Laurent Cuniot - La production nouvelle proposée par l'Arcal du chef-d'œuvre panthéiste de Janacek s'impose comme un véritable enchantement, grâce à une jeune et homogène distribution. [...] Ce livret enchanteur où humains, animaux et insectes se côtoient, source d'une musique inouïe et singulièrement virtuose, où l'orchestre tient le rôle central, inspire à Louise Moaty une mise en scène délicieuse de charme, d'onirisme et de fraîcheur.

CONCERTONET - Florent Coudeyrat

Rusés trucages - Très à l'aise, l'ensemble de la troupe réunie n'appelle que des éloges. [...] De quoi mériter, avec toute la troupe, des applaudissements nourris de la jeune salle enthousiaste et chaleureuse, gâtée de surcroît par une présentation d'après-concert dédiée à la mise en scène originale de Louise Moaty.

FORUMOPÉRA - Laurent Bury

Poétique goupil - [...] la renarde Bystrouchla [...] a conquis la faveur des spectateurs petits et grands, succès qui n'est pas près de s'éteindre, vu l'accueil plus qu'enthousiaste réservé à la production montée par l'Arcal, destinée à tourner dans plusieurs villes en ce début d'année 2016.

ODB-OPÉRA - Elisabeth Bouillon

Le spectacle que nous propose Louise Moaty appartient donc à un genre nouveau dont elle est l'inventrice, un art expérimental qui [...] crée une nouvelle forme de merveilleux parfaitement adaptée à La Petite Renarde rusée.

WEBTHÉÂTRE - Caroline Alexander

Retour de l'adorable fripouille - Sous les auspices de l'Arcal, la bestiole à longue queue velue et esprit rebelle, mise au monde lyrique à l'hiver de la vie de Leos Janacek vient de prendre le départ d'une longue tournée qui fera la joie des plus petits aux plus grands. On ne l'avait plus vue en si bonne forme depuis la presque légendaire réalisation d'André Engel à L'Opéra National de Paris.



compagnie nationale de théâtre lyrique et musical
direction Catherine Kollen

Créé en 1983 par Christian Gangneron, et dirigé depuis 2009 par Catherine Kollen, l'Arcal a pour but de rendre l'opéra vivant et actuel pour tous nos contemporains, y compris ceux qui se pensent les plus éloignés de cet art, pour « rendre sensible » et être source de questionnement à soi-même et au monde.

Pour atteindre son rêve, l'Arcal travaille selon des axes complémentaires :

-La **création** de spectacles de théâtre lyrique et musical, combinant chaque année opéra de chambre (de 17 à 50 personnes en tournée) et formes légères hors-les-murs (de 2 à 5 personnes en tournée), avec un esprit gourmand de découverte qui s'est traduit depuis 33 ans par 63 productions, de Monteverdi à aujourd'hui, dont 20 partitions nouvelles commandées à des compositeurs et de nombreuses œuvres des 17e, 18e et 20e siècles redécouvertes ;

-La **diffusion** de ses spectacles en tournée, avec 60 à 80 représentations par saison (soit 1 924 depuis sa fondation), dans des lieux très variés, touchant ainsi un large public :

-des maisons d'opéras,

-des théâtres non spécialisés : scènes nationales et conventionnées, centres dramatiques nationaux, théâtres de ville, festivals...

-des lieux atypiques : écoles maternelles et primaires, cafés, prisons, salles des fêtes, hôpitaux, maisons de retraite, appartements, églises, permettant de provoquer des rencontres passionnantes avec des personnes qui ne connaissent pas l'opéra ;

-L'**accompagnement de jeunes artistes des arts de la scène lyrique** (chanteurs, metteurs en scène, écrivains, compositeurs, comédiens, marionnettistes, chefs d'orchestre, orchestres, vidéastes, scénographes...) par des actions de formation, d'insertion professionnelle, de rencontres, d'expérimentations, lors de résidences-laboratoires, de compagnonnage, et de prêt de salles de répétition ;

-L'**accompagnement de nouveaux publics** par des actions spécifiques de sensibilisation ou de pratique artistique, dans les écoles, collèges et lycées, les conservatoires, les quartiers en difficulté, les maisons de retraite, les prisons, les zones rurales, les hôpitaux (600 heures et 3000 bénéficiaires par an), voire même avec des opéras chantés par des enfants (*Brundibar* en 2014, 2015 et 2017, *A propos de Bottes* en 2015, *Désarmés* en 2017).

L'Arcal est implanté en Île-de-France, avec des studios de répétition à Paris dans le 20e, rue des Pyrénées, et développe une importante activité sur tout le territoire, de Paris à la grande couronne, des zones urbaines aux zones rurales, en partenariat avec de nombreux théâtres, dont notamment :

- Le Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, Scène Nationale (78), où l'Arcal est artiste associé ;

- L'Opéra de Massy (91) ;

- La Maison de la Musique de Nanterre (92), La Barbacane à Beynes (78), Le Silo de Farine de Froment à Méréville (91) avec la Communauté d'Agglomération de l'Etampois Sud-Essonne, où l'Arcal fait de nombreuses résidences de création ;

- L'Athénée-Théâtre Louis Jouvet (75), où l'Arcal diffuse régulièrement ses créations ;

- Les écoles maternelles et primaires du 20e arrondissement de Paris et le Collège George Duhamel (Paris 15e) ;

et avec le soutien de ses partenaires publics :

Ministère de la Culture et de la Communication (DRAC Île-de-France)

Conseil régional d'Île-de-France

Ville de Paris

Conseil départemental de l'Essonne

Communauté d'Agglomération de l'Etampois Sud-Essonne

Conseil départemental des Yvelines

L'Arcal est membre du collectif «Futurs Composés», du syndicat Profedim et membre associé de la ROF (Réunion des Opéras de France).

Les derniers spectacles créés par l'Arcal :

-**Le Couronnement de Poppée** de Monteverdi (Venise, 1642)
mise en scène **Christophe Rauck**
direction musicale **Jérôme Correas** et **les Paladins**
création 2010 - 44 représentations en 2010 & 2011

-**My Way to hell** electropéra de Matteo Franceschini & Volodia Serre (commande de l'Arcal)
mise en scène **Volodia Serre**
direction musicale **Matteo Franceschini**
création 2010 - 27 représentations en 2010 & 2011

-**Histoire du Soldat** de Stravinsky et Ramuz (Lausanne, 1918)
mise en scène **Jean-Christophe Saïs**
direction musicale **Laurent Cuniot** et **TM+**
création 2011 - 34 représentations en 2011, 2012, 2013 & 2014

-**Caligula** opéra pour marionnettes de Pagliardi (Venise, 1672)
mise en scène **Alexandra Ruebner & Mimmo Cuticchio**
direction musicale **Vincent Dumestre** et **Le Poème Harmonique**
création 2011-12 - 40 représentations depuis 2011

-**Le Retour d'Ulysse dans sa patrie** de Monteverdi (1640)
mise en scène **Christophe Rauck**
direction musicale **Jérôme Correas** et **les Paladins**
création 2013 - 25 représentations en 2013

-**L'Empereur d'Atlantis** de Viktor Ullmann (Terezin, 1943)
mise en scène **Louise Moaty**
direction musicale **Philippe Nahon** et **Ars Nova**
création 2014 - 12 représentations en 2014 - reprise en 2015

-**Armida** de Haydn (Eszterháza, 1784)
mise en scène **Mariame Clément**
direction musicale **Julien Chauvin** et **Le Cercle de l'Harmonie**
création 2014-15 - 10 représentations en 2014-15

-**Dansékinou** conte vocal pour les 3-6 ans
de **Jonathan Pontier** et **Jérôme Ruillier** (commande)
mise en scène **Sylvain Maurice & Aurélie Hubeau**
résidence de création 2013-14 - 116 représentations depuis 2014

-**La Petite Renarde rusée** de Janacek (Brno, 1924)
mise en scène **Louise Moaty**
direction musicale **Laurent Cuniot** et **TM+**
réorchestration pour 16 musiciens - création 2015-16
15 représentations en 2016 & 2017

-**Conte de Liberté/Journal d'un disparu** de Janacek
d'après **Le Journal d'un disparu** tissé avec les poèmes de Pappusza
conception & mise en scène **Louise Moaty**
direction des études musicales & linguistiques **Irène Kudela**
création 2015-16 - 8 représentations en 2016 & 2017

-**Zazie** d'après *Zazie dans le métro* (Raymond Queneau)
de **Matteo Franceschini** et **Michel Beretti** - mise en scène
Christian Gangneron, orchestre de l'Opéra de Reims
création de la nouvelle version en 2015

à venir :

-**Chimène ou Le Cid** de Sacchini (Fontainebleau, 1783)
mise en scène **Sandrine Anglade**
direction musicale **Julien Chauvin** et **Le Concert de la Loge**
création 2016-17

-**Désarmés Cantique** d'**Alexandros Markeas** d'après l'œuvre
homonyme de **Sébastien Joanniez** (commande de l'Arcal)
mise en scène & adaptation **Sylvain Maurice**
TM+ Ensemble orchestral de musique d'aujourd'hui
création avril 2017 au Théâtre Sartrouville Yvelines CDN